

auprès du *Tage*, pour y construire des Vaisseaux de guerre du plus gros volume, les Ouvriers du Port ou des Manufactures, qui sont Anglois pour la plûpart, reçoivent un ordre de leur Cour de retourner incessamment en Angleterre, sous peine d'être déclarés traitres à leur Patrie & déchus des droits de Citoyens. Sans doute que cette Couronne, jalouse de voir ses Constructeurs de Navires chez l'étranger quoiqu'ami, aime mieux lui en prêter des siens, c'est-à-dire, le nécessiter à en prendre pour en retirer des sommes notables, à titre de secours.

Si l'Espagne paroît s'irriter de ce que le Portugal ne lui répond point d'une manière claire à sa demande, quant aux armemens de cette dernière Couronne, l'Angleterre se plaint de son côté de ce que l'Espagne n'a donné jusques à présent qu'une réponse vague & indéciſe à des représentations qui lui ont été faites au sujet d'un second payement de deux millions de piastres, convenu pour la rançon des Isles de *Manille*. Mais on y objecte que la Cour de Madrid, avant de se déterminer à ce payement, veut attendre de ces Isles les attestations & autres preuves nécessaires sur lesquelles elle puisse fonder l'autenticité de certaines déclarations qu'a portées à sa Cour Mr. Draper, Commandant des troupes Angloises à *Manille*, & qui sont ensuite parvenues à *Madrid*, où l'on assure que ce Commandant a livré cette Ville de *Manille* au pillage pendant 40 heures.

De cette manière passant à d'autres, disons que le nombre des Sujets Espagnols qui, depuis sept mois quittent leur Pays pour aller se fixer à la *Havane*, remplace les Anglois qui en sortent après avoir arrangé leurs affaires : Que les hommes